

L'édito

Par Anthony Picard

Les fêtes approchent. Profitez d'acheter des objets qui deviendront « collector » le 1er janvier 2026 ! Bourrez votre sac à commis de cosmétiques, d'habits et de farts à ski achetés en France, car au premier de l'an, les PIFAS dans l'Hexagone, c'est fini. À Moutier, optez pour un mug à l'effigie d'un « Teddybär » sympa avant le coup de bâlier du Nouvel An. Profitez d'acheter vos puffs avant que l'interdiction de ces gadgets jetables, toxiques et polluants ne frappe l'ensemble du territoire. Ne sortez pas vos mouchoirs trop vite : l'inventivité des marchands est sans fin ! Station balnéaire à Gaza, petit tour en fusée Starship, nourriture acrato-pègue robotisée : rien n'arrête les faiseurs de fric.

Une page va se tourner !

Prêts à faire de l'argent, ceux qui investissent dans les industries toxiques de l'alcool, du tabac et de la malbouffe devraient assumer les coûts de santé générés par leurs poisons. En réalité, le pollueur-payer n'est pas inquiété et c'est la population qui encaisse et décaisse. Pour réparer en partie cette injustice, le peuple s'est prononcé en faveur d'une prime destinée aux survivants. Dans le grand livre, une nouvelle page s'écrira en 2026, celle des rescapés AVS qui recevront pour la première fois leur treizième rente.

Prochaine parution
Vendredi 19 décembre 2025

Société	5	Portrait	9	Cinéma	13
Le Haut, un « nid à sociaux » ? Enquête de La Sentinelle		La mystérieuse Ornamentaliste de La Chaux-de-Fonds		Un film d'horreur certifié neuchâtelois arrive au Scala	



Justine Mettraux

Une navigatrice pas si solitaire jette l'ancre au Club 44

Seule face à l'océan et aux éléments ! Justine Mettraux n'a pas froid aux yeux ni les mains qui tremblent lorsqu'elle met les voiles. Issue d'une fratrie de 5 enfants qui ont tous baigné dans ce milieu depuis petits, Justine a forgé le dépassement de soi, la résilience et le courage comme valeurs cardinales. Le 18 décembre, elle viendra présenter son extraordinaire aventure du Vendée Globe 2024-2025 au Club 44. Pour rappel, elle a été la plus rapide à boucler cette course solitaire emblématique de la voile chez les femmes. Elle racontera notamment les défis physiques et psychologiques qu'ont été ses 76 jours en mer. Cap sur la page 7.

ECOPHARMA
Source régionale de santé et de bien-être

**24 JOURS
24 CADEAUX**

ALOHA
CONCEPT NATURE

Calendriers disponibles : Au cœur de France, Côté Ambiance, Croisitour, Eplatures Automobiles, Fab'brique, Happy Bowl, Kaufmann, L'âme verte, La Semeuse.

Soyez acteurs de la baisse des coûts grâce à l'ECONOteam et aux génériques : **mepha** **SANDOZ** **spirig** HealthCare Member of the STADA Group



« Il n'y a rien de plus écolo que nos montres »

BA111OD, une marque en pleine expansion Le rendez-vous a été pris pour le 11.11. «Une date qui me va bien», rigole Thomas Baillod, lui qui a mis 3 fois le chiffre 1 dans le nom de sa marque. BA111OD, c'est une success story pour une montre qui est née sur un malentendu. Son fondateur voulait avant tout révolutionner le modèle ancestral, et très cher, de la distribution dans l'horlogerie. Comme cela n'intéressait personne, il a fini par fabriquer une montre pour démontrer la validité de son concept. Bingo: 40% de croissance en 2025! Thomas Baillod est un geek attaché aux valeurs humaines. Pour Le Ô, cet enfant du Haut livre ses confidences sur le monde horloger, l'éologie et son parcours.

Par Patrick Fischer

40% de croissance dans la morosité actuelle, vous êtes sur une autre planète ?

Non non, on est bien sur la planète horlogère. On a des poches de forte croissance parce que c'est le début. Notre marque est maintenant bien présente dans le canton et dans le bassin lémanique.

Donc pas de recette miracle ?

Oui quand même, car on sent la baisse. Il y a une morosité ambiante, une appréhension de l'avenir, une érosion du pouvoir d'achat. Dans ma philosophie, 1000 francs c'est beaucoup d'argent. Comme enfant de La Chaux-de-Fonds, j'ai gardé avec beaucoup d'affection une mentalité de prolo et je la revendique. Dans l'horlogerie, il y a une envolée vers le très haut de gamme mais moi je veux rendre la qualité accessible. En ce début d'hiver, s'il faut faire un choix entre acquérir

une montre ou remplir la citerne à mazout, avec Baillod on peut avoir le mazout et la montre!

Ça crée des jalouxies ? Les horlogers ne sont pas tendres entre eux...

L'industrie horlogère c'est un peu la Corée du Nord!

« L'industrie horlogère, c'est un peu la Corée du Nord »

C'est-à-dire ?

Il y a quelques puissants qui ont le droit de parler. On n'aime pas trop ceux qui ramènent leur fraise comme je l'ai fait sur la manière de vendre une montre et de revaloriser l'entrée de gamme. J'ai passé par les 4 étapes de Gandhi, d'abord on vous ignore,

ensuite ils rigolent un peu à cause de mes mots bizarres «afluendor», «we-commerce», «phygital». Mais quand nous avons réalisé un tourbillon à moins de 4000 francs, 100% swiss made, ça a été une levée de boucliers. Nos concurrents sont allés enquêter jusqu'en Chine. And then you win, il y a de la place pour tout le monde, les grandes marques n'ont pas vendu moins de montres à cause de nous.

Y a-t-il une place pour la réflexion écolo dans cette success story ?

Nous fabriquons des montres mécaniques automatiques. Elles sont réparables, l'énergie vient des mouvements du poignet. Il n'y a rien de plus écologique sur terre. Toute notre philosophie est liée au local, on priviliege les circuits courts, nos tourbillons sont fabriqués à moins d'une demi-heure de voiture, et tout est assemblé dans nos locaux de la place des Halles.

Pourtant vos premières montres étaient fabriquées en Chine !

Absolument, on n'était pas dans les circuits courts! Mais à l'époque je

me fichais de l'origine du produit, ce qui m'intéressait c'était la manière de le vendre. Par contre, quand nous sommes devenus une marque à part entière, je me suis dit: je suis un enfant du pays, donc à partir de maintenant ça sera swiss made!

Le client est au cœur de votre business model, c'est une injonction à montrer patte verte ?

On va tout de suite crever l'abcès de la patte verte. Si on prend le nombre de montres fabriquées en Suisse et le poids moyen d'une montre en acier, on pourrait construire une tour métallique de 20 étages. Il y a une part d'hypocrisie à vouloir faire du 100% écologique à cette échelle. L'impact qu'on aurait en recyclant l'acier est dérisoire. Par contre, nous faisons un effort dans le packaging pour éviter la surenchère d'emballages. On concentre toutes nos activités, du design à l'assemblage, dans la région. Si on ne faisait pas des montres mais des salades, elles pousseraient dans le jardin devant chez nous.

Cette page éco-durabilité est réalisée avec le soutien de

«Mes tourbillons, tu les ouvres, tu les respire, c'est du bon air du Haut!»

«Ce qui coûte le moins cher dans une montre, c'est la montre», constate Thomas Baillod. «65% du prix est englouti par la distribution.» Pour récupérer cette marge, il va faire la révolution dans la distribution, en inventant le concept de we-commerce, un modèle de vente basé sur la notion de communauté, qui fait la synthèse entre le commerce traditionnel et le commerce digital. «C'est aussi vieux et aussi robuste que le bouche-à-oreille», version XXI^e siècle!

C'est pour tester son modèle économique qu'il crée, après 25 refus, sa propre montre en 2019. Pari réussi. Aujourd'hui le chiffre d'affaires annuel dépasse les 3 millions, la marque tourne avec 11 employés, a déjà vendu plus de 10000 montres (les deux tiers en Suisse romande) au prix moyen de 1000 francs.

Et la Suisse alémanique ?

Un marché à conquérir. Une première boutique a été ouverte ce mois de décembre à Saint-Gall. Et on projette d'en ouvrir entre 5 et 10 l'année prochaine.

Les exportations ?

Depuis l'entrée en vigueur des droits de douane à 39 %, on a explosé aux États-Unis. C'est complètement paradoxal. On fait aussi un gros effort sur l'Asie : la Thaïlande, Singapour, Hong Kong. Et on développe notre présence en France et en Allemagne. On vise une croissance de 50 % en 2026, après les 40 % de cette année.

Facile à digérer ?

La croissance est une crise, clairement ! Gérer une croissance, c'est gérer une crise. Il faut être attentif à la surchauffe des équipes... c'est comme une voiture, à un moment si on ne veut pas aller dans le rouge, il faut changer de vitesse.

Le concept de distribution a précédé le produit, vous avez fait les choses à l'envers ?

J'ai effectivement commencé par me demander comment vendre une montre, comment la fabriquer et à quel prix. Il faut sortir du romantisme, une belle montre c'est une montre qui se vend. Il n'y a rien de pire que l'entrepreneur qui crée la montre de ses rêves, ça ne représente rien tant qu'elle n'est pas convertie en chiffre d'affaires.

Ça a vraiment commencé dans votre garage, comme la légende des gourous de la Silicon Valley ?

C'est vrai, on était en train de vendre la maison familiale, j'ai posé mes cartons et suis vite allé au garage pour lancer un site Internet. Le lendemain j'avais fait pour 30 000 francs de ventes.

La marque est regroupée place des Halles à Neuchâtel. Et à La Chaux-de-Fonds ?

Les tourbillons, donc nos pièces à forte valeur ajoutée, sont faits à La Chaux-de-Fonds chez l'horloger Olivier Mory. Mes tourbillons, tu les ouvres, tu les respire, c'est du bon air du Haut !



Thomas Baillod Un enfant de La Chaux-de-Fonds

Le lien de la famille Baillod avec l'horlogerie ?

J'ai découvert un aïeul, Ulysse Baillod, horloger au Locle en 1775. Je suis l'héritier de 250 ans de tradition horlogère. La pomme est tombée tout près de l'arbre.

Vous êtes né en 1971 à La Chaux-de-Fonds, directement tombé dans la crise du quartz, c'est ancré dans votre ADN ?

Bien sûr. Je voyais passer à la maison les Blum, Hayek, Bannwart qui racontaient ce qui se passait et qui avaient l'air préoccupés. Comme enfant je me sentais relativement préservé, mais je voyais bien qu'il y avait un problème. Je suis resté très sensible aux innovations qui changent tout, comme le quartz à l'époque.

Vous avez travaillé pour Publicitas, Victorinox, plusieurs marques horlogères, qu'est-ce que ça vous a appris ?

Chez Publicitas, qui a fait faillite, j'ai appris ce qui se passe quand une entreprise rate son tournant digital. Chez Victorinox j'ai appris le respect du temps, la distribution est comme un travail d'agriculteur, on plante les graines, on arrose, et on attend que ça pousse.

Deux fois au chômage, quelle leçon ?

La première fois, c'était une énorme peur. Je me suis retrouvé au bord du ravin, à la fin de mes indemnités, et pourtant je suis un bosseur, quand Victorinox m'a tendu la main. Une peur viscérale et un respect énorme des cabossés, des petites gens qui voudraient bien bosser mais qui ne trouvent pas. Ça a été des périodes d'humilité et de remise en question.

Fils de Gil Baillod, rédacteur en chef emblématique de L'Impartial. Quel conseil vous a-t-il donné ?

Beaucoup d'amour, c'est le meilleur des conseils. Et que si on veut quelque chose, il faut bosser pour l'avoir. C'était un self made man. Il m'a appris la tendresse, le respect des choses bien faites.

Le réchauffement climatique vous inquiète ?

À fond ! Et le fait que tout le monde s'échauffe en ce moment aussi. L'individualisme, les bruits de bottes... On va vers des temps compliqués, les préoccupations environnementales risquent de passer à la trappe.





Un Ô fort pour rendre visible les « invisibles »

La pauvreté a ceci de sournois qu'elle rend peu à peu invisible une partie de la société et que ses voix ne sont donc plus entendues. Dans le journalisme de masse, avec une surabondance d'informations, le phénomène est un peu pareil à l'échelle nationale voire cantonale. Comme une majorité de titres s'emparent des mêmes sujets ou les reprennent directement aux agences de presse, on entend toujours les mêmes choses, exposées souvent de la même façon et portées par les mêmes voix. Conséquence directe : il y a un grand nombre d'oubliés, délaissés sur le carreau des feuilles A4 des journalistes. Mais... pas de ça chez nous !

Au Ô, notre raison même de vivre est de donner la parole à celles et ceux qui l'ont perdue à plus grande échelle. Oui, l'information locale est riche, elle mérite d'être portée et rapportée et c'est même l'une des plus importantes à nos yeux. Avec une force de frappe comme la nôtre (quelque 30 000 exemplaires distribués chaque numéro), on est un porte-voix efficace et sincère qui fait revenir le mot « proximité » à la mode. Pour que cette belle machine tourne comme il faut, nous avons besoin de votre soutien ! En tant que média non-subsidiant, chaque geste participe réellement à cette marche en avant et permet de faire réapparaître tous ces « invisibles » qui ont tant à raconter ! Si l'envie vous en dit, filez en page 16 et vous serez à deux clics de nous donner un petit coup de pouce pour reprendre la parole. Un grand merci à tous par avance ! (kva)



Arty Show

Un coiffeur et une artiste réunis par le génie de leurs mains !

Par Emeline Fichot & Kevin Vaucher

ARTY SHOW bat actuellement son plein sur le pavé de la Métropole horlogère ! En cette période de Noël, toute les lumières convergent en direction des vitrines des commerçants de la ville où les futurs cadeaux qui prendront place sous les sapins côtoient l'univers artistique de 20 artistes aux multiples talents. Rencontre cette semaine avec le tandem « commerçant-artiste » Michel Russo et Frede.

Michel Russo, artiste capillaire multiple champion du monde

Le premier est un maître incontesté de l'art capillaire. La seconde est la reine des sculptrices en profondeur. Tous les deux façonnent l'imagination à leur manière et tous les deux ont l'intime intuition que la création naît là où tout est en chantier. Lui se frotte au chantier du cheveu. Michel Russo n'est pas seulement un coiffeur de renommée internationale plusieurs fois champion du monde, il est aussi un véritable créateur d'univers. Dans son salon de la rue du Grenier, chacun de ses gestes construit l'identité de

ses clients qui osent affirmer qui ils sont à travers leur style capillaire.

La coiffure sublime les gens, la sculpture taille des univers

Dans cet espace si intime, ouvrir sa vitrine à l'art et accueillir une œuvre convoque un dialogue avec un autre espace de création. L'association du coiffeur et de l'artiste comprend la clientèle et le salon devient scène et galerie, les deux à la fois. La sculptrice Frede apporte à son tour son style... inimitable. Avec elle, c'est l'argile qui fait office de chantier et de matière à métamorphoser. Lorsque la coiffure sublime une personne, la sculpture taille des univers et crée une atmosphère. Son monde est peuplé de créatures hybrides mi-animales et mi-végétales. Entre poésie et noirceur, ses œuvres sont cisailles et tiraillées entre rêves et cauchemars, entre fantasmes et réalités.

Frede: l'artiste et son «terrier»

Née en France voisine, formée à l'ébénisterie à Londres puis installée à Genève pendant près de vingt ans, Frede a finalement choisi La Chaux-de-Fonds pour y creuser son refuge : un atelier qu'elle appelle son «terrier». Celle qui travaille le grès, la porcelaine et la faïence transforme le salon de Michel Russo en forêt merveilleuse et en paysage mental qui interroge l'inconscient et réveille la mémoire. Une manière de rappeler que l'art existe même là où on ne pense jamais à regarder. Si vous avez envie de laisser guider votre regard, il reste deux possibilités de participer aux parcours commentés à travers La Chaux-de-Fonds. Ce samedi 13 décembre puis le 20 décembre où il vous sera possible de rencontrer Frede en personne, accompagnée par Christine Dubois, qui expose quant à elle chez Admir Cafés.

→ Départs à 14H devant Kiss
The Ground (Place du Marché 4 – place à réserver sur arty-show.ch)

annonces

CARXPERT
vente toutes marques

Progrès 90 – 2300 La Chaux-de-Fonds
032 913 10 77 – www.garage-avenir.ch

Garage de l'Avenir SA

TOYOTA YARIS
CHF 23'900.-

1.5 Comfort e-CVT | 100 km



ADOR
SARL

Achat or, bijoux de marque, horlogerie et antiquités

RUE NEUVE 10
2300 LA CHAUX-DE-FONDS
032 968 06 95

La sentinelle du Haut

Les villes du Haut, un « nid à sociaux » ? Vous dites...

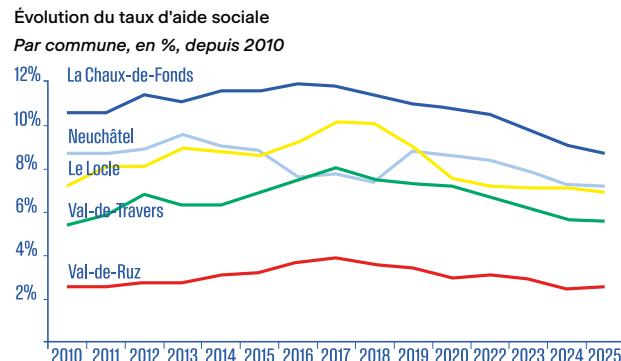
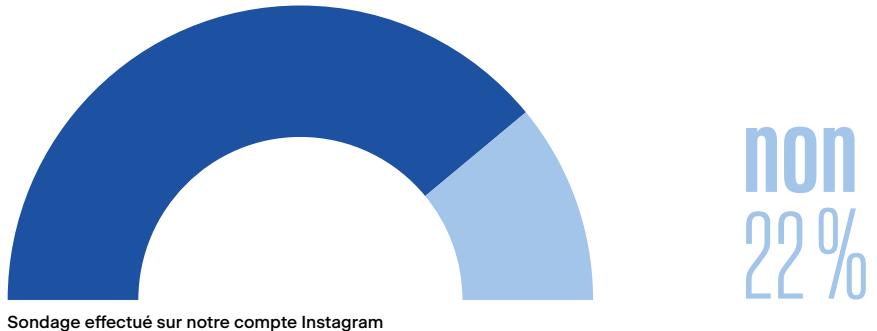
Cible de la mission :

Les villes du haut du canton ont la réputation d'accueillir le plus de bénéficiaires de l'aide sociale en terre neuchâteloise. Est-ce vrai ? Et si on vérifiait ça par les faits ?

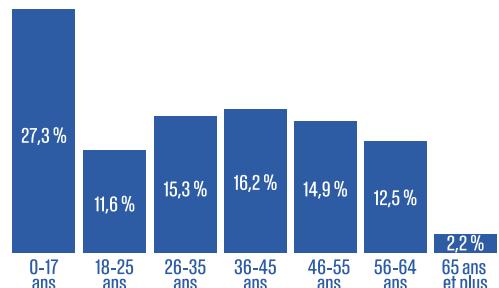


Investigations, enquêtes et analyses: Kevin Vaucher se mue en sentinelle pour poser son regard sur les défis régionaux et se frotter aux grands dossiers des Montagnes.

oui
78 %



Bénéficiaire de l'aide sociale
Par âge – 2024



Le constat

Les villes du Haut seraient des nids à sociaux et il y en aurait de plus en plus à en croire la pensée populaire. Alors qu'en est-il ? Pour le savoir, posons immédiatement la question à Jean-Daniel Jeanneret, en charge du Dicastère de l'économie, des finances, de l'action sociale et de l'informatique à La Chaux-de-Fonds. « Ce n'est pas ce que les statistiques montrent dans la réalité, même s'il est vrai que les prestations sociales sont à peine supérieures au reste du canton. Mais il faut couper court avec le préjugé du tourisme social. Personne ne s'installe ici pour toucher l'aide sociale. » Alors comment expliquer la disparité entre le haut et le bas du canton ? « C'est la nature même de l'économie qui influence ces chiffres. Il y a davantage de personnes avec un haut niveau d'étude sur le Littoral qui s'appuie sur un tissu de production essentiellement tertiaire. » Quand les Montagnes se reposent plutôt sur les activités industrielles. Le niveau de revenu n'est pas le même, la sécurité de l'emploi non plus !

Le rôle clé des assistants sociaux

« Les prestations sociales sont un filet et l'aide sociale est la dernière maille avant la rue. Aucun bénéficiaire de ces aides n'est à envier et les abus restent largement marginaux. Dans notre canton, les communes n'agissent pas seules mais au sein d'un système harmonisé entre elles et l'État. La haute main revient d'ailleurs à lui en matière de politiques sociales. C'est au travers de la facture sociale (pot commun entre communes et canton) que sont subventionnés en partie les assistants sociaux répartis suivant les besoins des régions. Un-e assistant-e s'occupe en moyenne de 80 à 120 dossiers », déroule Jean-Daniel Jeanneret. Chaque année, beaucoup s'ouvrent et certains se referment, ce qui souligne l'efficacité des assistants sociaux dont l'objectif numéro un est d'aider les personnes à s'en sortir. Pour 2023 par exemple, 745 dossiers ont été ouverts durant l'année à La Chaux-de-Fonds, mais 770 ont été clôturés dans le même temps.

Les chiffres : 8,7 % à La Chaux-de-Fonds – 6,9 % au Locle

Pour rester dans les chiffres, il y avait 2776 bénéficiaires de l'aide sociale dans le secteur La Chaux-de-Fonds, La Sagne et Les Ponts-de-Martel en 2024 pour un coût total de 8,4 millions d'aide sociale à charge de la Ville. C'est très légèrement plus qu'une année plus tôt (+75) et un peu trompeur car depuis 2017 (11,8 %), la baisse du taux d'aide sociale a été continue jusqu'en 2024 (8,7 %). Au Locle, même constat à partir de 2018 (10,1 %) jusqu'en 2024 (6,9 %). C'est mieux que la ville de Neuchâtel et ses 7,2 % (très largement au-dessus de la moyenne du Littoral). Le Val-de-Travers (5,6 %) et surtout Val-de-Ruz (2,6 %) font figure de bons élèves. Les Vaudruziens font même mieux que la moyenne suisse (2,8 %, près de 250 000 bénéficiaires). Dans le canton de Neuchâtel, la moyenne s'établissait à 5,7 % en 2023, soit quelque 10 000 bénéficiaires environ. À noter que les 0-17 ans est la catégorie d'âges la plus prise en charge (27,3 %), que les Suisses représentent 55,1 % des

bénéficiaires et que les personnes vivant seules sont les plus dans le besoin (51,4 % des bénéficiaires)

Les subsides comme rempart à l'aide sociale

La baisse généralisée de l'octroi de l'aide sociale dans le canton est notamment liée à certaines adaptations de normes cantonales en 2018 et à la révision des subsides LAMal. « L'assouplissement des conditions d'obtention des subsides a permis à certaines personnes de ne pas tomber dans le filet de l'aide sociale », confirme Jean-Daniel Jeanneret. « Mais l'enveloppe de la "facture sociale" augmente quand même en raison de l'élargissement des ayants-droits aux subsides tel que décidé par le Grand Conseil et ils pèsent désormais presque aussi lourdement sur les charges communales que l'aide sociale. » Un équilibre viable ? L'avenir le dira ! Rassurez-vous, la sentinelle du Haut veille et vous serez toujours les mieux informés grâce à elle...



Des centaines de Loclois·es ont attendu le «vieux Nicolas»

Pour les festivités de Saint-Nicolas, plusieurs centaines d'enfants de la Mère commune, accompagnés de leurs parents, se sont rassemblés sur la place piétonne de l'Hôtel de Ville. Sous un éclairage scintillant, les petits, emmitouflés dans leurs écharpes et bonnets, ont accueilli comme chaque année le «vieux Nicolas».

Par Cédric Dupraz

Vêtu de ses attributs traditionnels – mitre, crosse et longue robe rouge –, l'imposant Saint Nicolas a impressionné plus d'un enfant. Les plus téméraires ou les plus grands l'ont remercié par une chanson ou une poésie. La joie se lisait sur tous les visages. Les enfants de la Mère commune présents ont chacun reçu un petit cornet préparé par le comité de l'Association de développement du Locle (ADL). « Tous les produits proviennent des commerçants loclois », souligne Céline, présidente de l'association. Bonshommes de pâte, branches en chocolat, taillaules, vin chaud et thé de Noël : l'ADL n'a pas lésiné sur les moyens. À moins que ce soit le « Vieux Nicolas » en personne qui ait fait les courses ?

Saint Nicolas est rapide mais ne se démultiplie pas

Un petit bémol toutefois : plusieurs familles ont pensé que la fête débutait à 18H à l'instar des années précédentes. Or, ayant eu lieu le samedi, celle-ci a commencé à 16H. Fort heureusement, Saint-Nicolas avait laissé quelques friandises pour elles. « Ce fut un beau moment », se réjouit Céline, qui tient à remercier tout particulièrement les différents services de la Ville, dont ceux des forêts, du domaine public et de la voirie. Aux Brenets, la fête fut tout aussi chaleureuse ! Celle-ci s'est tenue le 5 au soir... le Saint-Nicolas ne peut, en effet, se démultiplier.

Et l'horrible boucher devint le père Fouettard

Comme souvent, les fêtes des Saints naissent d'un mélange de célébrations chrétiennes et païennes. Désobéissant à leurs parents, trois enfants s'aventurent un peu trop loin de chez eux. Recueillis par un boucher cruel, ceux-ci sont tués, découpés et conservés dans un saloir. Vigilant, Saint Nicolas confond le boucher et ressuscite les enfants ! Pour qu'ils n'oublient jamais cette leçon, le Saint Nicolas se déplace encore et toujours avec le boucher... sous les traits du père Fouettard !

Vous voulez voir l'esprit de Noël en action ? Direction Noël-Ô-Locle !

Moment de rencontres et de partages, Noël-Ô-Locle s'apprête à vivre une nouvelle édition. *Le Ô* a rencontré une équipe de bénévoles engagées qui nous offre un peu de la magie de Noël depuis plus de 25 ans.

Par Cédric Dupraz

Fête de la nativité oblige, cette initiative généreuse et lumineuse est née en 2009 grâce à un quintette féminin : Patricia Debély, Patricia Jean-Mairet, Carole Delley, Odette Perret et Pierrette Rudin. À ses débuts, Noël-Ô-Locle se tenait à la Maison de Paroisse puis à la salle Dixi. Depuis 2023, la fête a pris ses quartiers à Paroiscentre. Sa mission est toujours la même : « Offrir un jour de Noël chaleureux, de partage et de solidarité », nous rappelle Laetitia Borel, nouvelle présidente de l'organisation. Surtout, elle est entièrement gratuite et s'adresse à tout le monde : « Peu importe son origine, sa religion, son âge ou sa situation financière », nous précise Laetitia. On y vient seul, en famille ou entre amis avec pour objectif que « tout le monde parle avec tout le monde ».

Un loto, un quiz et... le père Noël ?

Et pour ce faire, le comité a préparé une petite surprise pour

cette édition... Mais nous n'en dirons pas plus. Accessible aux personnes à mobilité réduite, la fête débutera dès 11H avec un cocktail de bienvenue. Un généreux repas sera ensuite servi. Comme chaque année, un espace enfants proposera jeux, grimages et atelier de bricolage. « Nous organiserons aussi un loto, particulièrement apprécié, ainsi qu'un quiz », précise la présidente. Le père Noël devrait aussi faire une apparition, avec une petite attention pour tout un chacun. Laetitia, aux côtés de Patricia Debély et Sébastien Allègre, membres du comité, tiennent surtout à rappeler que l'événement s'appuie sur une quarantaine de bénévoles. Grâce à eux, « cette belle fête peut exister » ! Le comité remercie également l'ensemble des sponsors – commerçants et entreprises –, la Ville, les clubs services et la Loterie romande pour leur soutien. Entre convivialité, musique et esprit de solidarité, c'est définitivement Noël au Locle !



Justine Mettraux jette l'ancre au Club 44 !



Huitième au général et première femme, la navigatrice a marqué l'année 2025 en bouclant le Vendée Globe en 76 jours, améliorant ainsi le record de Clarisse Crémer de 11 jours. Seconde d'une fratrie de cinq enfants, Justine et ses frères et sœurs ont baigné tout jeunes dans l'ambiance lacustres des sorties sur le Léman. À moins d'une semaine d'accoster dans la Métropole horlogère, *le Ô* s'est entretenu avec la navigatrice.

Par Anthony Picard

Pourquoi avoir choisi La Chaux-de-Fonds et le Club 44 ?

J'avoue que ce sera déjà ma seconde fois dans cette ville. Accepter de donner conférence répond à la volonté des organisateurs et à leur perspicacité notamment par

l'intermédiaire d'Olivier Luthi, le constructeur de bateaux.

À quel moment avez-vous choisi d'être skippeuse plutôt qu'enseignante ?

Ça s'est passé en 2012. Occupée dans mes premiers postes

d'enseignante-remplaçante, j'étais en parallèle membre de l'équipe 100 % féminin de Ladycat, le catamaran de Dona Bertarelli. À ce moment de ma vie, s'est présentée l'opportunité de travailler sous les couleurs TeamWork, un sponsor qui s'est mouillé pour que je m'entraîne et participe à la mini-transat de 2013 (réd : Justine s'était illustrée en terminant seconde du général).

Qu'est-ce qui vous attire au large ?

La beauté de se mesurer en compétition à l'issue d'un projet naval qui mêle technique, ingénierie et dépassement de soi. C'est l'aboutissement d'un formidable travail d'équipe.

La répétition des exploits, la médiatisation, comment gérer pour rester au top ?

En conservant la tête froide et en travaillant fort pour rester au meilleur niveau.

Les femmes réussissent en voile mais peu comme Florence Arthaud ou Charlotte Yven (2^e à la Solitaire Jacques-Vabre 2025) sont montées sur le podium. Avez-vous l'objectif de remporter une grande course ?

Si nous sommes rares à être montées sur le podium, c'est que les femmes sont sous-représentées.

J'ajoute que les courses ne se gagnent pas grâce à une meilleure capacité physique mais avec une stratégie de course et un matériel irréprochables. En mettant ensemble les bons paramètres, mon objectif est de remporter une grande course.

Dans le documentaire de la RTS de 2022, vous êtes surnommée la Machine, une marque de fabrique ?

C'est vrai que je suis précisée à l'image du mouvement mécanique d'une montre et rigoureuse entre les courses pour maintenir mon mental et ma forme physique.

Quel est votre prochain grand challenge ?

Le Vendée Globe 2028, course en solitaire, sans escale et sans assistance dans laquelle j'ai la volonté d'encore progresser. Les préparatifs se succéderont jusqu'au 12 novembre 2028, jour du départ aux Sables-d'Olonne de la 11^e édition qui marquera les 40 ans de cette course mythique.

Si solitaire que ça, Justine Mettraux ?

Absolument pas. Prendre part à des grandes courses est l'apothéose d'un travail d'équipe. Derrière la skippeuse médiatisée s'affaire un team solide d'une douzaine de personnes engagées à l'année pour rendre l'exploit possible.



Atelier de Sérigraphie au taquet depuis 2019

Impression publicitaire, industriel et artistique sur tout support

Septante musiciens subliment un art méconnu de Charlie Chaplin lors de ciné-concerts

Tout le monde ou presque connaît la bouille inimitable de Charlot pour ses talents d'acteur. Mais celui qui est né le 16 avril 1889 à Londres était aussi réalisateur, scénariste et... compositeur. Charlie Chaplin a cultivé son inspiration musicale dans les mélodies populaires des rues londoniennes de la fin du XIX^e siècle mais aussi du jazz américain qui connaissait ses balbutiements. Vous avez envie d'en découvrir plus ?

Par Kevin Vaucher

Ça tombe à pic ! L'orchestre des Jardins Musicaux a décidé d'accompagner la diffusion du mythique film de Charlie Chaplin *La Ruée vers l'or* de ses instruments lors de 4 ciné-concerts célébrant les 100 ans de la sortie du long métrage. Dirigés par Valentin Reymond, les 70 musiciens de l'orchestre sont devenus maîtres dans l'art d'accompagner les grands films muets. Ils comptent plus de 200 représentations à leur actif et ont déjà charmé près de 100 000 spectateurs.

La musique a offert l'unique Oscar à Chaplin

Ils se sont déjà frottés aux principaux films muets de Charlot, pour lesquels le réalisateur avait également pris soin de composer la musique. On peut citer *Le Cirque*, *Les Lumières de la ville*, *The Kid*, *Les Temps modernes* ainsi que les courts métrages *Le Pèlerin* et *Une Vie de chien*. Peu le savent mais la musique a pris une part de plus en plus importante dans sa vie. Parfois, il a pris soin d'écrire les partitions de ses films, plusieurs décennies après les avoir tournés. Un peu comme s'il pensait qu'il manquait quelque chose et qu'il voulait parachever ses œuvres. D'ailleurs, le seul Oscar qu'il a reçu, en 1973, lui a été donné pour l'une de ses musiques de film : *Les Feux de la rampe*.

Devenu riche en jouant le pauvre

La « touche Chaplin » se retrouve parfaitement dans ses compositions qui mêlent l'ironie à la sentimentalité, le cruel au dérisoire et

l'amour à la haine. Lorsqu'il tourne *La Ruée vers l'or*, en 1925, c'est sa vision chaplinesque qui fait la merveille du film. Lui seul aurait pu rendre compte aussi justement de ce qu'étaient l'Alaska et le Klondike (régions du nord-ouest du Canada). Au froid, à la brutalité à la cupidité et à la pauvreté, il oppose et impose l'humour et la dérision. Dans cet élan créatif, la culture devient alors soudain un rempart contre la bestialité et un gage de dignité. Celui qui n'avait pas son pareil pour trouver des dichotomies et des paradoxes aimait à dire « qu'il était devenu riche en jouant le pauvre ».

L'Orchestre des Jardins Musicaux: terreau fertile de créativité

Cela donne envie de plonger dans cet univers captivant, n'est-ce pas ? L'Orchestre des Jardins Musicaux n'est pas à son coup d'essai, lui qui a déjà créé une musique sur mesure pour des films de Buster Keaton dont *Le Mécano de la Générale*, capté par la chaîne Arte l'été dernier. Il a aussi offert une performance assez folle sur le film muet *La Roue* d'Abel Gance qui dure... 7 heures. Les Jardins Musicaux développent aussi depuis une dizaine d'années leurs Bal(l)ades qui lient découvertes patrimoniales et musicales à travers le Parc régional Chasseral. Et si on allait prendre un peu de bon temps dans leur jardin ?

→ Dans l'agenda

- Temple du bas (Neuchâtel):
jeudi 18 décembre (19h30)
- et samedi 20 décembre (11h puis 17h).
Théâtre du Jura (Delémont):
vendredi 19 décembre (19h30)



(Photo Pierre-William Henry)

Announce

ACTION DE DÉCEMBRE

. BOUCHERIE .
CHRISTEN

FABRICATION ARTISANALE

032 968 35 40

RUE NEUVE 2 – LA CHAUX-DE-FONDS

ENTRECÔTE DE BŒUF LIMOUSIN

100 GR

6.40

De notre abattage

FONDUE DELICATESSEN

100 GR

5.60

Viande de bœuf marinée

FONDUE CAMPAGNARDE

100 GR

3.40

Poulet suisse pané



Photo kva



Photos Mathilde Anceame

L'Ornementaliste a un nom mais est-ce nécessaire de vous le donner ? Avec elle, l'important est ailleurs : dans le travail et la sincérité de ses créations. D'ailleurs, l'atelier-galerie de la Promenade des Six-Pompes 4 ne porte pas son vrai nom ni même celui de la créatrice mais de l'association de 7 créateurs dont elle fait partie : *La Demoiselle*. « Nous sommes 3 bijoutières, 1 graveuse, 1 photographe-graphiste et 2 concepteurs de vêtements. Comme on a tous un autre travail en plus de nos activités, on tient la boutique à tour de rôle, du mercredi au samedi. » Océane est présente sur place les jeudis après-midi et parfois le samedi. Oups, j'ai dévoilé son identité !

***L'Ornementaliste* crée mais elle répare également !**

Mais ce n'est pas grave ! Dans sa quête de sincérité et son amour du détail, Océane Soguel ne comprendrait pas qu'on ne dévoile pas tous ses mystères dans cet article. Attrierée par la beauté des bijoux depuis toujours, la bijoutière et designer en horlogerie est indépendante depuis trois ans. Ses créations, elle les pense, elle les ressent et elle donne de sa personne pour les créer : « Je veux qu'elles sortent de la trame habituelle par leurs formes et leurs textures. » Façonnées au millimètre avec patience, ses créations allient la précision du design 3D et le savoir-faire de l'artisanat. Cette spécialiste

Qui est cette *Demoiselle*? Appelez-la *L'Ornementaliste*!

Discrète, pour ne pas dire secrète, *L'Ornementaliste* de La Chaux-de-Fonds est une professionnelle dans son domaine. Avec elle, l'important n'est pas la production mais les valeurs. Les siennes sont forgées par le travail de précision, le soin du détail et l'inspiration de la nature ainsi que de l'architecture. Non, elle n'œuvre pas dans le secteur du bâtiment mais dans... la bijouterie ! Avec cette demoiselle de 32 ans, les bijoux ne sont pas que des objets. Ils deviennent une extension de la personne qui les porte.

Par Kevin Vaucher

de l'ornement travaille main dans la main avec un réseau local et se propose également pour réparer vos bijoux de tous les jours.

De l'or et de l'argent recyclés ou écologiques

L'Ornementaliste a le tutoiement facile, signe de proximité avec ses clients. Son cœur est son unique boussole et elle n'hésite pas à passer 1 heure pour échanger avec un client s'il le faut. Son autre touche magique est le travail responsable : « Je n'utilise que de l'or et de

l'argent recyclés ou écologiques qui ont été refondus plusieurs fois et qui sont traçables. C'est important pour moi de faire les choses bien en écoutant qui on est au fond de soi. » Pas seulement designer ni simplement artisanale, Océane Soguel imagine des pièces qui entrent en dialogue avec le corps et sculptent l'intime. Ses bijoux mettent en valeur le corps et parlent en même temps. Ils ne se contentent pas d'être portés, ils permettent d'affirmer quelque chose tout en s'affirmant. Oui, *L'Ornementaliste* a

un nom et elle a aussi un don : celui de capter votre âme et de la restituer grâce à son art de l'ornement !

→ ***La Demoiselle* | Atelier-Galerie-Boutique**

Promenade des Six-Pompes 4.

Mercredi au vendredi : 11h – 18h.

Samedi : 10h – 14h.

Pour en découvrir davantage :

www.lornementaliste.ch

→ ***Super Marché QG***

Retrouvez-y aussi *L'Ornementaliste* avec *La Demoiselle* du 19 au 21 décembre

Qu'est-ce que nous dirait la Joconde ?

Stan, de son vrai nom Christophe Carotenuto, nous vient avec une question simple : « Et si les œuvres d'art pouvaient parler ? » Sa réponse ? Un seul en scène qu'il a joué près de 250 fois, tout en amassant sur son passage 22 prix dans divers festivals ! Il sera de passage à la Grange Delux le vendredi 12 décembre (20 h 30) avant de faire le pari de remplir les 300 places de l'Odéon lyonnais pendant trois semaines d'affilée entre le 18 mars et le 4 avril ! Fort d'une carrière complète de comédien, on l'a vu au cinéma, au théâtre et à la télé. Il tutoie Jean-Paul Rouve, Luc Besson, Guillaume Meurice... et nous.



Christophe « Stan » Carotenuto se contorsionne sur scène pour mieux donner vie aux tableaux .
(Photo Jeanne Degois)

Par Lieven Humbert

Stan, qu'est-ce qui nous attend à ton spectacle ?

Ça sera un voyage à travers une sélection de chefs d'œuvre ! Je vais jouer des œuvres d'art avec une emphase sur ce qu'elles me font ressentir. Bien sûr, ça commence en retracant l'histoire de chaque tableau, mais ce qui m'intéresse, ce sont plutôt les thèmes existentiels sous-jacents, tout en restant dans l'humour.

Tu parles de thèmes existentiels, comment est-ce que l'humour se manifeste ?

Dans les thèmes existentiels, on trouve la mort par exemple [rires], c'est en fait la raison intime pour laquelle j'ai commencé le théâtre. Ça et l'humour, ce sont deux armes puissantes pour résister à la mort, pour que la vie ait un sens. Faire un seul en scène humoristique, c'est l'inverse d'un enterrement ! Quand on va à un enterrement, on vient pleurer un corps sans vie. Quand on vient voir un spectacle d'humour, on rit face à un corps dont la vie est décuplée par la scène. c'est en fait une survie pour moi, j'ai une nécessité vitale de jouer.

Et en soi, comment est-ce que tu penses ton humour ?

Dans ma vie de tous les jours, je m'amuse à faire des voix, surtout quand j'envoie des messages

vocaux à mes amis. Ensuite, ces voix entraînent une gestuelle particulière, puis une façon de penser qui leur est propre. Une fois qu'il y a tout ça, les blagues arrivent naturellement. D'ailleurs, tout ce que j'écris n'est jamais gratuit, ça doit toujours servir le sens ! Je m'efforce de parler de la société à travers mes blagues.

Pour préparer ce spectacle, tu t'es beaucoup plongé dans les arts visuels. Comment a évolué ton rapport aux œuvres d'art ?

Au début, les œuvres d'art étaient surtout un prétexte pour écrire ce spectacle. Je me disais : « Si j'étais la Joconde, je dirais quoi ? » Mais ensuite, plus j'écrivais et plus je m'intéressais aux œuvres. Il y en a qui m'ont beaucoup inspiré, j'ai écrit 50 pages sur *Le Penseur* de Rodin afin de chercher quelle histoire et quels thèmes je souhaitais aborder, tout ça pour en garder 2 dans le script final. Pour revenir à ce qu'on se disait plus tôt, l'art c'est aussi une manière de résister à la mort, les œuvres gagnent une bataille contre le temps et sont témoins des générations passées, présentes, et futures. Ainsi, c'est passionnant de faire résonner leur histoire avec la nôtre.

Announce



BOUCHERIE - CHARCUTERIE de la Prairie Bernard Perroud

*Pour les Fêtes de fin d'année
nous vous proposons*

*Fondue de la Prairie
Fondue chinoise bœuf • cheval • volaille
Fondue bressane
Viande de cheval et de bœuf premier choix
Filet mignon de porc suisse à 39.- le kg*

Réservation conseillée

Nos magasins à la Chaux-de-Fonds

Place du Marché 12 - Tél. 032 968 35 04
Centre commercial, Eplatures 20 - Tél. 032 926 77 00

Dépôt et laboratoire

Rue de l'Hôtel-de-Ville 101a
Tél. 032 937 20 21 - info@boucheriedelaprairie.ch



Théâtre des Abeilles

La «Ruche de Noël» reprend du service

Il est enfin l'heure du tant attendu spectacle de Nouvel An du Théâtre des Abeilles. Après *l'Emmerdeur* entre 2024 et 2025, voici venu *SPAMALOT*! En plus, la célébration est double cette fois car il s'agit des 10 ans du Théâtre des Abeilles. Pour fêter ça, la Compagnie Evaprod opte pour une comédie musicale... qui rigole de la comédie musicale! Adapté d'une œuvre des Monty Python, *SPAMALOT* promet l'humour absurde, la parodie assumée et l'énergie débordante...

Par Lieven Humbert

SPAMALOT, c'est donc une histoire parodique de la légende arthurienne. On suit le Roi Arthur et ses chevaliers de la Table Ronde dans leur fameuse quête du Graal. Sur leur chemin, ils croiseront bien des personnages toujours hauts en couleurs : des chevaliers au vocabulaire limité, des Français arrogants (ce qui est en fait une touche de réalisme à l'histoire) et



La Dame du Lac (Floriane Iseli) et ses Filles du Lac. (photo Léa Pheulpin)

des vaches qui volent. D'ailleurs, plus de 100 costumes ont été confectionnés par Marie-Claude Gignac, avec l'aide de Shana Myotte et de Shana Perrenoud. Jolie «perf» !

Cent costumes et «mille lieux»: une œuvre au rythme infernal!

Même si cette production est très chargée, n'ayez crainte... *SPAMALOT* est une expérience théâtrale accessible qui s'adapte à tout public. Au total, il y a 17

artistes sur scène, accompagnés par un groupe de 4 musiciens. Léa Pheulpin, co-chorégraphe du spectacle, nous apporte quelques précisions : «C'est une œuvre au rythme super soutenu : on change de lieu, d'ambiance et de scène en permanence... D'où la centaine de costumes.» On imagine facilement les artistes qui courent dans tous les sens pour se changer, c'est sûrement une vraie fourmilière... Ou plutôt une vraie ruche ! Pour marquer le coup, la Compagnie Evaprod

s'est approchée de l'illustratrice fribourgeoise Emma Wicht, qui a imaginé l'univers visuel du décor et de l'affiche ! Voilà 25 ans que la Compagnie Evaprod met à l'honneur des artistes du canton et d'ailleurs. Cette affiche en est un symbole supplémentaire.

Spamalot ?

...est un mot-valise qui regroupe spam et camelot. Ça ne vous aide pas ? C'est normal ! Plutôt inconnu dans nos contrées, le spam est en fait une préparation à base de viande et de graisses que l'on trouve surtout du côté anglophone du monde. Ça ne vous aide toujours pas ? Eh bien figurez-vous que *Spam* c'est aussi le nom de l'un des sketchs les plus populaires des Monty Python, où l'action se déroule dans un restaurant qui ne sert que ledit produit... La boucle est bouclée ?

→ [Toute info complémentaire et réservation:](http://www.theatredesabeilles.com/spamalot)
[www.theatredesabeilles.com/
 spamalot.](http://www.theatredesabeilles.com/spamalot)

La Trotteuse, c'est samedi ! Vous êtes prêts ?

Comme on ne peut pas juger de votre état de forme à distance (et qu'on vous fait confiance au Ô), on va analyser votre degré de préparation un peu autrement, avec une petite interro surprise avant le départ. Prêt ?

– Pourquoi aurez-vous 18,53 km à parcourir si vous optez pour le Winter trail ? Car l'entreprise Tissot

(partenaire de la course) a été créée en 1853 ! Je suis sûr qu'il y en a certain-e-s qui auraient aimé qu'elle voit le jour plus tôt, non ?

– Restons donc un peu dans les chiffres. À quoi se réfère 3304 ? Au nombre de personnes ayant porté le dossier lors de l'édition 2024.

– À la Trotteuse, est-ce que l'on se les gèle forcément ? Pas toujours et c'est particulièrement vrai

cette année avec une météo idéale annoncée : une dizaine de degrés et de belles apparitions du soleil.

– À la Trotteuse, est-ce que l'on se les gèle forcément... quand on est spectateur ? Eh bien non ! Pour cette édition, les clubs de ski et d'unihockey de la Métropole horlogère vont mettre les pieds sur la même latte pour vous accueillir ensemble sous la tente officielle Tissot, rue Jaquet-Droz 33. Des boissons chaudes et des fondues seront notamment au menu.

«Alors, il me reste quoi à faire», vous dites ? Fermez les yeux (c'est une image, ne le faites pas réellement, vous risqueriez d'avoir des



problèmes pour courir) et profitez des paysages du Haut. Sans la neige c'est beau aussi, vous ne trouvez pas ?

Par Kevin Vaucher

annonces

Musique


**James Bond
en concert**

Un soixantaine de musiciens, de chanteurs et de comédiens qui viennent des quatre coins du canton de Neuchâtel. Revivez les moments grandioses de la plus grande franchise de films d'action des vingtième et vingt-et-unième siècles. D'Adele à Madonna en passant par Paul McCartney, chaque générique des longs métrages sur 007 ont produit des tubes planétaires. Un spectacle qui mêle tristesse, humour et fera chavirer le cœur du public.

Ven. 12 déc. à 20h

Salle de spectacles de la Chaux-du-Milieu
Infos : celinegrange.c@gmail.com

Art


**Atelier pour enfants
de 5 à 9 ans**

Nathalie Humbert-Droz propose une visite guidée du Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds pour les marmots. Les bambins pourront ensuite découvrir un art vieux comme le monde : la mosaïque. Avec des petits carrés et de la pâte à modeler, ils laisseront libre cours à leur génie créatif tout en étant suivis et encadrés par la guide. Un atelier intéressant, dynamique et qui stimulera l'imagination des mômes.

Sam. 13 déc. à 10h15

MBA
Infos : www.mbac.ch

Cinéma


On falling

La portugaise Aurora travaille en tant que magasinier dans un centre de distribution de colis pour une multinationale à Édimbourg. Dans cette gigantesque entreprise, elle est anonymisée et reçoit un salaire médiocre. Elle tente de bouleverser son quotidien morose entre travail à la chaîne et solitude dans son logement en préservant des relations humaines avec collègues ou voisin. Ce qui va l'amener à rencontrer un camionneur plutôt sympathique...

Dim. 14 déc. à 11h15

Cinéma ABC
Infos : www.abc-culture.ch

Histoire


Contes

plus ou moins rebelles avec Caroline Cortès

La conteuse de la région Caroline Cortès s'est inspirée de l'exposition en cours au Musée des Beaux-Arts du Locle : *Elles obliquent elles obstinent elles tempétent*. Ces œuvres illustrent l'emprisonnement et le traitement abominable qu'ont subies les femmes dites déviantes en France dans la première moitié du vingtième siècle. Les contes proposent un autre rôle pour la femme que la princesse sans défense promise à un prince charmant.

Dim. 14 déc. à 14h

MBAL | Infos sur : www.mbal.ch

La Chaux-de-Fonds

11 & 12.12.25 Prendre soin | TPR | 19h15

12.12.25 Viens patiner avec les joueurs du HCC, patinoire éphémère | Place du Marché | 16h

12.12.25 Smala & studio | Infos sur www.chaux-de-fonds.ch | 17h30

12.12.25 One shot impro | Entourloop Bar | 20h30

13.12.25 La Trotteuse-Tissot

13.12.25 Atelier pour enfants de 5 à 9 ans | MBA | 10h15

13.12.25 Heure du conte des tout-petits | Bibliothèque des jeunes | 10h30

13.12.25 Burritos & nachos avec Catrina mexican food | Entourloop Bar | 18h

13.12.25 Andrea Chenier – Metropolitan opera de New York | Scala 3 | 18h55

13.12.25 Tendre, vers zéro | MBA | 20h

13 & 14.12.25 Bandes intérieures | ABC | 18h

13.12.25 Rage Bonbon en concert

Le Vostok | 21h

14.12.25 P'tit Noël de Muzoo | Muzoo | 10h

14.12.25 Visite commentée en duo de 76^e Biennale d'art contemporain | MBA | 10h15

14.12.25 Happy Sunday | Collège Numa-Droz | 11h

14.12.25 Concert nouveaux talents – Letizia Lazzerini – Harpe romantique | Salle de musique | 17h

16.12.25 Smala & studio | Infos sur www.chaux-de-fonds.ch | 15h30

17.12.25 Cyberthe | Plus d'infos : 032 967 64 90 | CIFOM | 14h

17.12.25 Atelier bougies | Infos sur www.chaux-de-fonds.ch | 14h17.12.25 Mercredivertissements | Infos sur www.chaux-de-fonds.ch | 14h

17.12.25 Visite découverte de la Biblio de la ville et de la Ludothèque | 16h

17.12.25 Solidarity | TPR | 17h15

17.12.25 Conférence SNSN | Muzoo | 19h15

18.12.25 Smala & studio | Infos sur www.chaux-de-fonds.ch | 15h30

18.12.25 Apéro radio – Hourra hourra cervelas | Le Vostok | 17h30

19.12.25 Minitaines | La Turlutaine | 10h, 11h

18 & 19.12.25 Jacqueline | L'Heure bleue 19h15

→ 20.12.25 Arty Show, l'art en vitrine | Place du marché

→ 21.12.25 Patinoire éphémère du marché Place du marché

→ 31.12.25 À la femtoseconde près ! | MIH

→ 04.01.26 76^e Biennale d'art contemporain MBA

→ 04.01.26 Le père Noël se fait la malle expo | MPA

→ 18.01.26 Dimitra Charamandas. Aphe | MBA

→ 22.01.26 Yves Velan (1925-2017), le parti pris de la littérature | Bibliothèque de la Ville

→ 15.02.26 Plumes, Poils, Paul | Muzoo

→ 01.03.26 Météo du jour, météo toujours | MPA

Le Locle

12.12.25 Édition annuelle 2026 par Jeanne Jacob | MBAL | 17h30

12.12.25 Et si les œuvres d'art pouvaient parler ? | Grange Delux | 20h30

13.12.25 Vente de sapins de Noël | Place du marché | 9h

14.12.25 Contes plus moins rebelles Caroline Cortès + conversation Sophie Mauch MBAL | 14h

11 au 15.12.25 Animations de Noël à la biblio | Bibliothèque de la ville

12 au 14.12.25 Marché de Noël | Ancienne Poste

13 au 14.12.25 Marché de Noël du refuge Reptiles-Reptilien | Envers 39 | 10h

13 au 14.12.25 Marché de Noël, 7^e édition | Jaluse 1 | 9h

13 au 14.12.25 Marché de Noël de la Brass Grand-Rue 34 | 10h

→ 22.03.26 L'Exploratoire, chaque dimanche Ancienne Poste | 14h

→ 29.03.26 Open Sunday Le Locle | Salle de sports des Jeanneret

→ 04.04.26 Midnight Le Locle | Salle de sports des Jeanneret

Gaille
 Boucherie ★ Charcuterie
 Tél. + Fax 032 968 40 23
 Rue de l'Hotel-de-Ville 4
 2300 La Chaux-de-Fonds

**Votre boucherie
charcuterie**

 Nos médailles d'or !
 Saucisse à rôtir La Sicilienne
 Saucisson ★ Jambon
 Saucisse sèche
 Saucisse à rôtir de porc

**Piguet
Galland &
vous.**


À VENDRE AUX BRENETS

MAISON DE MAÎTRE

- 3 vastes appartements rénovés, 1 par niveau
- Nombreuses places de parc
- Grand terrain
- Jardins en terrasses
- Vue imprenable

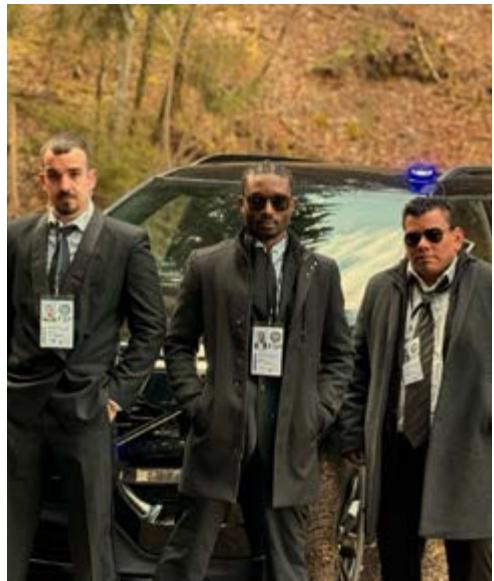
 Agences immobilières
et curieux s'abstenir

Renseignements: 079 327 73 28

Caroline Hills

Un film d'horreur neuchâtelois va faire frissonner le Scala ce week-end

Sorti mi-octobre en avant-première au cinéma Colisée de Couvet, le film neuchâtelois *Caroline Hills* a été diffusé jusqu'à la fin du mois de novembre au Val-de-Travers. Plus de 1400 personnes se sont rendues dans la salle obscure vallonnière (soit environ 15 % de la population) pour s'offrir quelques frissons avant Noël. Ce gros succès le place tout en haut des projections qui ont le mieux marché cette année, devant de grandes productions étrangères. En pleine croissance, le « film vallonnier » s'ouvre désormais au reste du canton et sera diffusé ces 12 et 13 décembre au cinéma Scala de La Chaux-de-Fonds.



Photos dr



Par Kevin Vaucher

« Franchement, toute l'équipe de Jayel Films est ravie par ce succès incroyable. C'est au-dessus de nos attentes », réagit plein d'entrain le réalisateur José Luis Segura qui rappelle le fondement plus modeste du projet au passage : « L'ambition première était de pouvoir le diffuser au moins une petite fois dans un cinéma, là où tout film amateur rêve de terminer. On pensait que nos principaux spectateurs seraient nos familles et nos proches mais ça ne s'est pas passé comme ça », rigole-t-il.

Dans le top 3 des plus gros succès du cinéma Colisée

Petit à petit, l'équipe a été rejoints par des sponsors dans l'aventure et c'est toute une région qui s'est solidarisée autour du projet. « Ce qui était d'abord une curiosité dans l'esprit de la population s'est mué en adhésion. Tout part de la volonté de plus en plus de personnes à faire vivre ce film qui fait la part belle au Val-de-Travers et à la région neuchâteloise dans son ensemble. » Résultat ? Plus de 1400 personnes sont allées voir le rendu final au Colisée lors des

11 séances qui ont été organisées. D'après nos informations, cela en fait le plus gros succès 2025 du cinéma même si l'année n'est pas terminée. Plus prudent, le réalisateur évoque un potentiel top 3, en se frottant les yeux en constatant qu'il a battu des superproductions internationales tel *Minecraft*.

Sainte-Croix, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et d'autres villes encore ?

Et maintenant ? Le film continue de gagner du terrain et va bousculer les frontières dans les semaines à venir en s'installant au Cinéma Royal de Sainte-Croix (16 janvier, en présence du réalisateur et des acteurs), à l'Apollo de Neuchâtel et au Scala de La Chaux-de-Fonds. Pour les deux grandes villes neuchâteloises, les séances sont programmées ce vendredi 12 décembre (20 h 15) et ce samedi 13 décembre sur le coup de 23H. Un horaire qui convient parfaitement à l'esprit du film d'horreur qui relate le road-trip de 3 amis universitaires confrontés à la légende urbaine d'une région qui serait

marquée par l'apparition d'une entité maléfique tous les 66 ans.

Paysages vus de drone et traditions aussi à l'honneur

Si ce film est si populaire, c'est aussi parce qu'il accorde de la place aux paysages et autres richesses de la région : « La végétation, l'architecture et les lieux emblématiques sont notamment représentés sous différents angles dans cette création locale. Nous avons utilisé le drone pour survoler des endroits captivants comme le Creux-du-Van, les gorges de l'Areuse ou la cascade de Môtiers. » Après avoir vu le film, vous ne les verrez probablement jamais plus pareil. Certaines coutumes et traditions régionales sont aussi sublimées à travers les images comme les fontaines à absinthe cachées dans les forêts vallonnieres ainsi que le bâtiment du *Courrier du Val-de-Travers* Hebdo qui reste l'un des plus vieux journaux encore en activité (1854). Bref, il se pourrait bien que vous frissonniez de plaisir aussi entre deux scènes d'épouvante. Avis aux amateurs et aux amatrices...

Announce

Cendrillon EST LA PREUVE
qu'une paire de **chaussures**
HELVESKO 
PEUT CHANGER une vie.
Cordonnerie La boîte à cirage
Serre 54/56 079 361 0024

BBCC

Un club totalement «Galvanisé» !

Le Basket-ball club La Chaux-de-Fonds était un club de deuxième et troisième division suisse avant de sombrer dans les abysses du monde amateur avec une relégation administrative faute de moyens financiers. Hier encore en troisième ligue régionale le club reprend aujourd’hui du poil de la bête grâce au comité et au président Théo Galvan qui ne manque jamais de galvaniser ses troupes.

Par Augustin Pelot

Théo Galvan a le nom parfait pour «Galvan... iser» ! Derrière ce jeu de mot léger se cache en réalité bien du travail et de l’abnégation. Ce géant de 195 centimètres a vite troqué la balle de foot pour celle de basket que son papa portait déjà dans les mains avant lui. Treize ans plus tard, le jeune homme de 27 ans a toujours la fièvre de ce sport qui lui a permis d’évoluer notamment en troisième division nationale suisse. Mais ça, c’était avant...

«Débloquer, stabiliser puis améliorer la situation»

Avant la relégation administrative des Chaux-de-Fonniers en troisième ligue. Le conseiller en communication de métier peut alors pratiquer son sport sans pression et se fait une place toujours plus grande au sein du club jusqu’à en devenir président en 2019 : «J’ai pris la présidence dans l’optique d’offrir une nouvelle structure, de



Théo Galvan est entraîneur, joueur et président 100 % bénévole du club de basket de La Chaux-de-Fonds. (Photo dr)

reposer les bases et de dynamiser le club. Nous avions une baisse d’effectifs à l’époque et nous bénéficiions de peu de visibilité. L’objectif premier du comité était de pouvoir débloquer, stabiliser puis améliorer la situation», relate le pivot. Grâce à ses études dans la haute école de gestion, le basketteur monte un projet cohérent et amène des structures manquantes comme un secrétariat et une comptabilité. Malheureusement, le Covid-19 met un coup de frein au développement mais ne décourage pas le comité qui est constitué de parents et de basketteurs de la première équipe. Tous ensemble, ils s’accrochent !

De bonnes relations avec Union Neuchâtel

Le club se positionne autant sur la formation, sur le sport plaisir que sur la compétition, cherchant à propulser ses meilleurs éléments chez le mastodonte Union Neuchâtel. «Union Neuchâtel est une locomotive pour le basket cantonal. C’est une chance qu’il évolue au sein de l’élite helvétique. Nous sommes deux structures complémentaires. De notre côté, on apporte un grand vivier de jeunes basketteurs que nous formons au mieux. Certains ont ensuite de bonnes armes pour expérimenter les infrastructures professionnelles de Neuchâtel. Les deux joueurs chaux-de-fonniers,

Silmy Joao Caputo et Pavodi Mbemba ont réussi à éclore et à défendre les couleurs du club de la Riveraine en Swiss Basketball League par exemple.»

Théo Galvan aime la rigueur, lui qui fixe des objectifs d’apprentissage pour chaque classe d’âge et demande un certificat jeunesse et sport pour l’ensemble de ses entraîneurs. L’idée finale étant d’inculquer une même base de jeu aux différents échelons du club. Après six ans de présidence, son projet a bien grandi (lui plus, il est déjà assez grand), les Chaux-de-Fonniers bénéficient du soutien de la ville et leur effectif a doublé, passant de 70 à 140 membres. En un mot : «Galvaniser» !

Annonce

Tchin Tchin
SPECIAL FÊTES

**2 PAIRES DE PLUS
POUR 1CHF DE PLUS*
LA 3^{ÈME} POUR VOUS
OU À OFFRIR EN CADEAU**

*Voir conditions en magasin.

ALAIN AFFLELOU

LA CHAUX-DE-FONDS
C.C^{ial} Les Entilles - Tél. 032 926 36 30

Nathan Thomas, et c'est que le prénom !



Papa Noël, fais un petit effort s'il te plaît

Cher père Noël, je sais que t'existes pas, mais je tente quand même, vu que les politiciens répondent encore moins vite que toi à mes demandes. Alors voici ma liste de souhaits pour le 25 décembre qui arrive :

– Déjà, j'aimerais que tu enlèves la grosse tour du Pod à La Chaux-de-Fonds, je trouve pas ça très beau perso. PS : c'est peut-être mon côté Loclois qui parle...

– Je souhaite aussi que tu coupes toutes les routes qui viennent depuis Neuchâtel pour aller dans le sens du Haut. Pour la sécurité routière ? Non, pour que les gens du Bas nous foutent la paix au moins pendant les fêtes.

– Pourrais-tu aussi faire en sorte que les gens soient un peu moins chiants au quotidien ? J'ai l'impression d'avoir des chèvres brévinoises qui me beuglent dans les oreilles... Ou ce sont peut-être juste des Chaux-de-Fonniers, enfin bref... encore mon petit côté Loclois taquin.

– Je voudrais aussi que le frontalier qui me pique ma place de parc glisse juste un tout petit peu sur une plaque de glace... Rien de grave, juste pour rétablir l'équilibre.

– Bon, et comme je suis généreux, j'ai pensé à quelques cadeaux pour Le Locle aussi. Juste une Migros plus grande et un lac artificiel. Rien d'autre, ça va non ?

– Ahhh et peut-être aussi une sorte de grande muraille autour de la ville pour être sûr d'être protégé contre les « Frouzz » qui se permettent de bloquer toutes les routes du Locle chaque matin et qui, en plus, puent la saucisse de Morteau, paraît-il. Quoi, je deviens méchant là ? Pardon barbe blanche...

– Cher père Noël, merci d'avance de faire tout ça pour nous, dans le Haut, et surtout prends un peu de temps pour moi. Ce serait dommage de péter un plomb et de faire un burn-out. Partir en vrille, j'en sais quelque chose...

Annonce



**DEPARTEMENT DU DEVELOPPEMENT
TERRITORIAL ET DE L'ENVIRONNEMENT**
Service des ponts et chaussées

Patinage et responsabilité

RAPPEL

Comme chaque année, les surfaces gelées des lacs des Taillères et des Brenets attireront de nombreux promeneurs, patineurs, skieurs, voire d'usagers de véhicules à moteur.

Le Département du développement territorial et de l'environnement rend la population attentive au fait que l'épaisseur et la qualité de la glace sur ces lacs ne sont pas contrôlées. Sur le lac des Brenets notamment, la variation du niveau de l'eau et l'arrivée des affluents accroissent notamment les risques de rupture de la glace.

En conséquence, les personnes qui s'aventurent sur ces surfaces le font sous leur seule et entière responsabilité.

Département du développement territorial et de l'environnement

Une semaine autour du monde

VENDREDI 6

Leonardo DiCaprio

Une star planétaire dans les Montagnes neuchâteloises. Coutumier de la région – il avait déjà visité les ateliers de Tag Heuer en 2010 – l'acteur et réalisateur américain est cette fois venu découvrir la technologie mise au point par l'entreprise Panatere qui fond des métaux à plus de 1500 °C grâce à l'énergie du soleil.

SAMEDI 7

Naïf et cupide

« La Chine vient percer le cœur du modèle industriel européen. » Dixit Emmanuel Macron revenu bredouille d'une visite d'État de trois jours à Pékin. Tant sur le dossier ukrainien que sur la volonté de réduire le déficit abyssal de la balance commerciale française avec la Chine, le président français échoue. Il s'essaie aux méthodes trumpières en menaçant d'augmenter les droits de douanes européens.

DIMANCHE 8

UBS licencie

Jusqu'à 10 000 emplois pourraient être supprimés chez UBS d'ici à 2027, rapporte le *SonntagsBlick*. Une suppression massive dictée par l'intégration de son ancien rival Crédit Suisse. UBS perdra entre 3 000 et 5 000 emplois... À son arrivée aux affaires il y a deux ans, le directeur général Sergio Ermotti avait évoqué un plan de 13 milliards de dollars d'économie.

LUNDI 9

Carnotite aiguë

Dans le canton de Neuchâtel, on déménage davantage que dans le reste de la Suisse. C'est une étude de l'Office fédéral de la statistique qui le révèle. On y apprend que 168 Neuchâtelois sont venus s'installer à La Chaux-de-Fonds en 2024. En sens inverse, 171 habitants de la Métropole horlogère sont partis à Neuchâtel, 98 dans le Val-de-Ruz et 187 au Locle.

MARDI 10

Monopoly à 320 millions

Pour financer son nouveau campus d'Ecublens, inauguré en novembre dernier, la RTS déploie une stratégie immobilière complexe. C'est le quotidien vaudois *24 Heures* qui le révèle. D'un coût total de 165 millions de francs, il est financé par la vente d'anciens bâtiments. La vente de la tour RTS, estimée à 150 millions, servira quant à elle à financer le plan social de la SSR.

MERCREDI 11

« Sales connes »

La polémique continue à enfler dans l'Hexagone après les propos tenus par Brigitte Macron. Enregistrée dans une séquence filmée dans les coulisses, la Première Dame est accusée d'avoir manqué à son devoir de réserve en insultant quatre militantes du collectif féministe *#NousToutes* qui ont interrompu le spectacle du comédien Ary Abittan, accusé de viol mais depuis lors innocenté par la justice française.

JEUDI 12

Préserver les glaciers

L'appel de l'ONU à protéger les glaciers, les « châteaux d'eau » de notre planète. C'est la thématique retenue pour la journée internationale dédiée à la montagne. Avec une mise en garde : l'accélération de la fonte de ces « glaces éternelles » de montagne, qui pour beaucoup ne survivront pas au XXI^e siècle, est devenue très alarmante.



Par Olivier Kohler

La météo des sapins



VE 12
9°



SA 13
8°



DI 14
8°



LU 15
9°



MA 16
9°



ME 17
8°



SA 18
7°

Merci

rci Votre soutien nous
permet d'écrire vos plus
belles histoires · chapitre 3

Soutenir Le Ô



Pour faire un geste financier de soutien, vous pouvez utiliser ce QR Code avec Twint ou utiliser notre IBAN: CH71 8080 8009 6180 2499 9 – Banque Raiffeisen (avec la mention «À l'attention de StarMedia SA»).

Campagne de soutien 2025



Announce